L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 JUILLET 1859.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co.

Rue de Chartres, No 88, coin-Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 21 JUILLET.

A nos abonnés.

La maladie subite d'un de nos porteurs ne nous permettra pas de livrer aujourd'hui le journal à tous nos abonnés domiciliés dans le quartier borné par les rues St-Louis, Ursulines, Levée et Rampart. Ceux qui ne le recevront pas pourront le réclamer dans nos bureaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par B. Turpin, au magasin No 153, rue [illegible]—vin de Bordeaux en barriques.

Par J. B. Walton, à la Bourse St-Charles—Terrains dans la rue du Canal et la rue Franklin, pour le compte de la ville.

Par D. B. Roger, 28 Vieille-Levée—Chaussures. A 10 heures, à leur magasin, No 28 Vieille Levée—[illegible], indiennes et marchandises sèches.

Télégraphe Transatlantique.

L'insuccès du télégraphe sous-marin atlantique, dans la transmission des dépêches, a complètement éteint l'enthousiasme que la pose du câble avait excité dans les deux Mondes. On s'est peu à peu habitué à considérer l'entreprise comme impraticable, et l'Océan que l'on croyait d'abord avoir supprimé par la pensée est redevenu l'abîme infranchissable devant lequel s'anéantit le génie de l'homme.

On aurait tort cependant de croire que la Compagnie a renoncé à son entreprise; elle se compose d'hommes d'action, dont la puissante énergie a trouvé un nouvel aliment dans la réussite de la pose du câble. Cette opération, on se le rappelle, était réputée impossible, et les hommes de science l'avaient d'avance condamnée. Ils avaient très clairement prouvé que l'immersion du câble ne s'effectuerait point, et, comme dans bien d'autres cas, le fait est venu donner un démenti à la théorie. Le câble a été immergé, mais sa construction offre à la transmission du fluide électrique des obstacles que l'on n'avait pas prévus. L'expérience est coûteuse, sans doute, mais elle a servi à dissiper les derniers doutes et à montrer ce qu'il faut faire pour réussir complètement.

Deux faits restent acquis: c'est qu'un câble d'une immense longueur peut être facilement immergé dans des profondeurs de 2,500 mètres, et que des communications télégraphiques peuvent être parfaitement et rapidement échangées après l'immersion. Une nouvelle entreprise est en formation maintenant pour compléter l'œuvre commencée, et elle ne peut manquer de réussir parce qu'elle est riche de l'expérience acquise, et qu'elle n'aura à surmonter que des difficultés connues.

Le câble que l'on va employer cette fois, dit un correspondant, est différent de tous les autres câbles sous-marins construits jusqu'à ce jour. Le fil conducteur de cuivre recouvert de gutta percha sera enveloppé de fils de chanvre tressé au lieu d'une armature de fer, afin de réunir toutes les conditions désirables de légèreté, de force et de souplesse. Un câble ainsi construit ne pèse que le tiers d'un câble de la même grosseur recouvert de fer et a beaucoup plus de force en proportion.

Le premier atlantique pesait 1000 kilog. par mille anglais et se rompait sous une tension de trois tonnes et demie, et quelques fois bien moins, tandis que celui en construction, qui ne pèse que 400 kilog. par mille, a supporté près de 3 tonnes ou plus de 6 milles de sa propre longueur. Il est justement assez lourd pour atteindre le fond dans les plus grandes profondeurs, sans tension ni violence, mais très graduellement. On est ainsi dispensé de l'emploi de toute machinerie pour l'émission; on le filera à la main comme une amarre ordinaire. Les torons de chanvre étant tressés autour du câble au lieu de l'entourer en spirale, comme sont disposées les armatures de fer, il n'y a pas la moindre possibilité qu'il se détorde ou qu'il puisse se former en coques ou en noeuds qui ont si souvent compromis la sécurité du dernier atlantique.

Sous le rapport de la durée le chanvre possède des avantages sur le fer, comme dans l'eau salée l'oxydation a bientôt détruit une armature de fer de deux millimètres d'épaisseur, tandis que le fil bien goudronné résiste très longtemps à l'action de l'eau de mer. Du reste, l'enveloppe dont on entoure un câble océanique, n'a pour but que de le protéger durant l'émission, elle devient parfaitement inutile une fois le câble déposé dans des profondeurs de 1,000 à 2400 brasses, où il n'y a ni vagues, ni courants, ni variations atmosphériques. Quand l'action de l'eau aura détruit toute l'enveloppe extérieure, la gutta-percha peut rester en bon état de conservation pendant des siècles.

Les conditions électriques du câble sont aussi fortement améliorées par la suppression de l'armature de fer, comme le phénomène de "l'induction", qui gêne tant le passage régulier des courants électriques, ne se manifeste que très légèrement sur un fil isolé entouré de chanvre ou de toute autre matière non métallique. Cet avantage n'est pas parmi les moins importants qu'offre l'emploi d'une enveloppe de fils, la vitesse de transmission des dépêches pouvant être augmentée de près de 40 p. c.

Ce système de câble est celui qui a été proposé depuis longtemps par le lieutenant de la marine américaine Maury, qui découvrit l'existence du grand plateau sous-marin qui s'étend d'est en ouest à travers l'Atlantique septentrional et dont la découverte amena l'attention des savants sur la possibilité qu'il y aurait d'y déposer un câble télégraphique. Si l'on avait écouté, il y a deux ans, les conseils de M. Maury, il est peu probable que 2 millions et demi de piastres auraient été engloutis dans un essai infructueux. Les ingénieurs télégraphiques ont depuis reconnu leur erreur, et aujourd'hui tous sont d'avis que le câble qui va être posé est le seul praticable pour l'Atlantique.

Veut-on savoir maintenant la route que le câble va tracer au passage de l'électricité? Voici ce que nous lisons dans la même correspondance:

"Cette fois la ligne s'étendra directement de l'Angleterre au continent américain. Elle partira de Land's End, le point le plus à l'ouest des Cornouailles, pour aboutir à Blanc-Sablon dans le détroit de Belle-Isle sur la côte du Labrador. Cette route est, il est vrai, de 300 milles plus longue que celle suivie par le dernier câble, mais elle a l'avantage d'affranchir les dépêches des embarras, des retards et des taxes onéreuses auxquelles elles sont sujettes sur les lignes [illegible] et terre neuviennes.

"De Land's End à Londres, on communiquera directement, et à Londres, toutes les lignes anglaises se joignent au réseau télégraphique continental par plusieurs voies.

"De Blanc Sablon, deux lignes [illegible] se dirigent directement, l'une vers Québec pour le service du Canada, l'autre vers la Nouvelle Ecosse, où elle se rattache aux lignes des Etats-Unis.

"De Londres à New-York, les messages ne seront répétés que 3 ou 4 fois, tandis qu'il ne fallait pas les répéter moins de 10 ou 12 fois par l'ancienne route.

La Compagnie qui s'est mise à l'œuvre pour doter le monde d'une communication instantanée entre les deux continents, est, dit l'écrivain de Londres auquel nous empruntons [illegible], formée des hommes les plus compétents dans la science de la télégraphie et qui presque tous ont fait partie de la première entreprise. A leur tête se trouve l'éminent électricien M. le docteur Whitehouse et M. F. N. Gisborne, deux des promoteurs du télégraphe atlantique [illegible].

C'est le docteur Whitehouse qui entreprit de prouver au monde scientifique la possibilité du télégraphe par un circuit isolé, de 2,000 kilomètres quand tous les savants [illegible] pourrait jamais faire passer les signaux par un fil de cette longueur.

La Compagnie prend le nom de *British Transatlantic Telegraph*, et [illegible] au capital de 500,000 liv. st. [illegible] de 5 liv. chacune.

Le câble sera construit et posé par des entrepreneurs qui devront le livrer en bon [illegible]

[illegible]

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

[illegible] — Vicksburg, 20 juillet—Le steamboat Fanny Bullett a sauté à 6 heures, ce soir.

(Les lignes des deux télégraphes n'ont pas fonctionné hier soir, à cause de l'orage qui s'est déclaré de bonne heure.)

EUROPE.

Nous attendions hier la lettre de notre correspondant parisien ainsi que nos journaux européens confiés au steamer Cahawba, mais nous avons été désappointés: la malle ne nous a rien apporté.

Théâtre de l'Opéra.

M. Boudousquié a été très heureux cette année dans sa mission artistique en Europe. Il est vrai qu'il n'a reculé devant aucun sacrifice, et que, pour répondre à la confiance qu'on lui a témoignée ici, il a engagé à grands frais des chanteurs et des cantatrices qu'on se dispute à Paris même. Il s'est imposé de lourdes charges, mais nous sommes persuadé que la saison sera assez fructueuse pour l'en indemniser.

Entre autres artistes éminents dont le directeur du théâtre de l'Opéra s'est définitivement assuré le concours, nous citerons Mlle St-Urbain, une des étoiles du Théâtre Italien de Paris, où elle a créé avec succès le rôle de Martha, dans le bel opéra de ce nom, de Flotow. Cette artiste qui a la jeunesse jointe à la beauté et à la distinction, jouera sur notre scène toutes les traductions italiennes et quelques rôles dans des opéras tels que *l'Etoile du Nord*, *la Fille du Régiment*, le *Pardon de Ploërmel*, etc., etc.

M. Boudousquié a également engagé Mlle Fanny Fellinger, artiste de mérite et de réputation, qui sera appelée à chanter les autres rôles de chanteuse légère.

Mlle Maisany, chantera, comme nous l'avons déjà dit, les rôles des deux genres des opéras français et sera appuyée par une doublure.

On nous parle, comme très probable, de l'engagement d'un ténor en renom, pensionnaire du Grand Opéra de Paris. Il s'agirait en ce moment d'obtenir la résiliation du contrat qui le lie à cette dernière scène.

Voici à ce sujet ce qu'on nous écrit de Paris:

"M. Boudousquié a définitivement engagé Mlle SAINT URBAIN, une des étoiles du théâtre Italien de Paris et de Londres, depuis trois ans. C'est une des plus belles conquêtes que la Nouvelle Orléans ait faite encore, pour ne pas dire la plus belle. Mlle Saint-Urbain qui a obtenu ici des succès immenses les continuera chez vous, pendant la prochaine saison. M. Boudousquié a également, comme première chanteuse d'opéra-comique, Mlle FANNY FELLINGER qui quitte le théâtre royal de Bruxelles pour aller chanter sur le vôtre. Jusqu'à présent, je ne vois dans la troupe de M. Boudousquié que des artistes d'une grande réputation en Europe, et qui sont accoutumés au succès.

A propos de la guerre.

On nous écrit de Paris sous la date du 30 juin:

Il ressort d'un rapport adressé au *Moniteur* et que les journaux d'hier au soir et de ce matin reproduisent *in extenso*, que la bataille de Solferino a été une des plus sanglantes qui aient jamais été livrées; que, un moment, les deux corps d'armée du maréchal MacMahon et du général Niel (aujourd'hui maréchal à son tour), se sont trouvés dans une position très critique, et que c'est une très habile et très énergique manœuvre de l'empereur qui a pu les débarrasser en empêchant les Autrichiens de parvenir à combler le vide qu'ils s'efforçaient de faire entre ces deux corps pour en arrêter la jonction. Tous ces faits n'ajoutent qu'honneur et gloire à la victoire du 24 juin. L'empereur Napoléon a montré dans cette journée un brillant courage. Les détails, les traits de bravoure et d'héroïsme de cette mémorable journée ne sont pas encore connus, non plus que les pertes réelles de l'armée française. On ne signale que les blessures peu graves des généraux Forey, Ladmirault et Dieu, et celle plus grave du jeune et brave général d'artillerie Auger qui a eu un bras emporté par un boulet. Le général Auger qui était fait général de division sur le champ de bataille est celui qui a pris une pièce de canon aux Autrichiens la veille de Magenta. Quant aux pertes en officiers de tous grades elles doivent être considérables, et on ne les connaît pas encore; quelques noms seulement transpirent. On m'assure entr'autres que le duc d'Abrantès, colonel et chef d'état major d'une des divisions, est blessé mortellement. Le nombre de chevaux de corps tués ou blessés est, parait-il, énorme, et cela s'explique de soi. L'armée sarde ayant à sa tête son vaillant roi, a fait des prodiges de valeur dans cette journée; elle a tenu tête longtemps à des forces autrichiennes bien supérieures, dans la proportion de 1 contre 2.

Une note très habile vient d'être insérée au *Moniteur*. Elle explique le but de la guerre actuelle et l'intention bien arrêtée de laisser aux Italiens la libre expression de leurs vœux; [illegible] la révolution. La même note ajoute que l'administration actuelle des pays conquis à la liberté, par le roi Victor-Emmanuel n'est qu'une administration temporaire. [illegible] laquelle est de réunir incontestablement la Lombardo-Vénétie au Piémont, conformément aux vœux déjà exprimés par les populations.

La Prusse n'a encore fait aucun mouvement agressif; mais si, comme on l'affirmait hier au soir l'insurrection de la Hongrie avait définitivement éclaté, ce qui expliquerait le retour précipité de l'Empereur d'Autriche à Vienne, ce serait pour la Prusse l'occasion de se montrer, puisqu'elle paraît s'être engagée à soutenir l'Autriche en Hongrie.

Un *Te Deum* va être chanté dans toutes les églises de France, dimanche prochain, en l'honneur de la bataille de Solferino. Il faut espérer que l'on ne rencontrera pas de la part du clergé de certaines villes, comme cela est arrivé à Angoulême, ainsi que je vous l'ai signalé, de mauvaises dispositions. Dans une autre petite ville d'un de nos départements, il a fallu une manifestation populaire pour contraindre le clergé et les autorités locales à chanter le *Te Deum* de Magenta.

La dépêche annonçant la victoire de Solferino est parvenue à l'Impératrice à 3 heures du matin. On raconte que S. M. s'est levée aussitôt et que dans le simple appareil d'une impératrice qu'on arrache au sommeil, elle est aussitôt descendue dans le corps de garde du château de St Cloud pour y lire le contenu de cette dépêche.

L'Angleterre applaudit bruyamment au succès des armées alliées en Italie. Le *Times* à propos de la bataille de Solferino dit "qu'il compte sur la modération de l'Empereur dans la victoire qui, après tout, assurera la prospérité définitive du plus prospère des hommes." Le *Morning Post* publie à ce sujet un long article où il prévoit que la journée du 24 juin devra hâter la conclusion de la paix. Puisse-t-il prédire vrai. Je dois vous citer le passage suivant de cet article qui a été reproduit par le *Moniteur*: "Nous désirons sincèrement maintenir l'Autriche à l'état de grand empire, et comme élément nécessaire de l'équilibre européen. [illegible]

[illegible]

VENTE A LA BOURSE ST-CHARLES.—M. J. B. Walton, encanteur de la ville, vendra aujourd'hui, à la Bourse St-Charles, pour le compte de la ville, deux beaux terrains situés, l'un, rue du Canal, et l'autre rue Franklin. La vente est sans réserve et se fera à des conditions libérales. [illegible]

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—Le concours pour le prix Touro [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

FEUILLETON.

LES MORMONS.

VII.

[illegible]

VIII.

[illegible]

LE MINCIO.

[illegible]

AVIS. [illegible]

ATTENTION. [illegible]

J. B. & JOHN R. HOLLAND, AVOCATS. [illegible]

Avis aux Amateurs. [illegible]

MAISON E. GUTTARD. [illegible] GRAND RABAIS !!! [illegible]

HOTEL St LOUIS. [illegible]

ACCOUCHEUSE. [illegible]

Université de la Louisiane. [illegible]

PAPIERS PEINTS. [illegible]

AUX DAMES ! [illegible]

A LOUER. [illegible]

BAY WATER. [illegible]

MADAME ALLUARD. [illegible]

Hôtel d'Orléans. [illegible]

A vendre au magasin. [illegible]

AVIS MEDICAL. [illegible]

PAUL E. THEARD, AVOCAT. [illegible]

HOTEL D'EUROPE. [illegible]

[illegible]